

Jean-Louis PICARD **(CLUNY 1904)**

Décédé le 20 décembre 1956

La Promotion Cluny 04 a perdu son animateur, et la grande famille des Gadzarts un de ses membres les plus attachants. Jean PICARD fut un des pionniers de la réorganisation de la Société à la fin de la guerre de 1914-1918, et l'un des fondateurs, avec Villette, du « Comité d'Études » qui sut lui donner alors un essor nouveau. Membre du Comité de 1918 à 1921, dont deux ans vice-secrétaire, délégué de sa promotion pendant quinze ans, il se montra partout un organisateur-né, un entraîneur d'hommes et un camarade d'un incomparable dévouement.

D'origine stéphanoise, il avait, au retour du service militaire en 1909, débuté chez Enfer et ses fils, spécialistes en outillage pour forge, d'abord comme ingénieur, puis directeur technique. En 1919, il fut appelé à la direction d'une usine d'estampage à Busseroles (Marne). Il fut enfin, de 1922 à 1935, directeur général d'une entreprise industrielle du travail mécanique du bois, à Montmirail.

C'est alors que les circonstances et aussi le désir d'échapper aux servitudes du salarié l'amènent à acheter un fonds de commerce à Arpajon. Le voilà entrepositaire de charbons, bières et eaux minérales. Très vite il s'impose dans cette profession, par son dynamisme, sa largeur de vues et son sens social. En 1936, il est élu membre du bureau de sa chambre syndicale, puis vice-trésorier.

Cette activité, un peu particulière pour un Gadzarts, ne l'éloigne cependant pas de la vie industrielle. A la mort de son frère Régis (Cl. 07) en septembre 1934, il lui succède et reprend en main, comme administrateur, la Société des Armatures pour béton armé, à Aubervilliers, dont il est nommé président-directeur général en juillet 1956, quelques mois avant son décès subit.

Mais cette sèche énumération serait insuffisante pour dépeindre cette étonnante personnalité. Jean PICARD était une force de la nature. Il n'admettait pas qu'un ingénieur pût se tenir en dehors de la vie sociale et des mouvements collectifs. Tout l'intéressait, le passionnait. Durant son séjour à Montmirail, il fut élu conseiller municipal. Des son arrivée à Arpajon, il participa à la vie communale. Conseiller municipal, premier adjoint au maire, président du Conseil d'administration des régies communales, président de l'Amicale des Sapeurs-Pompiers, il dirigeait ou animait toutes les manifestations, qu'elles fussent industrielles, artisanales, culturelles ou sportives. Il y apportait son allant, sa gaieté, son talent de poète aussi, mais surtout son inépuisable dévouement. Tous ces titres et ceux que lui valurent ses activités dans la Résistance, lui firent conférer en 1952 la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur.

C'est pourquoi nous avons pu voir, dans le très long cortège qui l'accompagnait à sa dernière demeure, à côté de nombreuses personnalités industrielles venues de Paris, une grande foule, toutes classes mêlées, accourue de tous les points du département pour rendre hommage à notre camarade.

Et c'est pourquoi aussi nous répétons les dernières paroles prononcées devant sa tombe par le maire d'Arpajon : « Que ton corps repose dans la paix des cimetières, comme écrivit Bernanos, dans la paix des justes promise aux hommes de bonne volonté. »

LA PROMOTION CLUNY 1904